

que valent vos trésors

L'ivresse de la musique

Cette semaine, Fabien, de Selles-sur-Cher, soumet une bouquetière à l'expertise de Philippe Rouillac, commissaire-priseur, qui nous en dit plus sur l'histoire et la valeur de cette céramique.



Philippe Rouillac. (Photo NR)

Samedi 21 juin, nous célébrons la Fête de la musique. Cette tradition internationale, créée initialement par l'Unesco en 1975, a été ins-

taurée en France par Jack Lang en 1982. C'est l'occasion idéale de se réunir entre amis pour écouter des concerts de tous styles tout en partageant un verre - avec modération, bien sûr. Il est justement question d'alcool et de musique avec l'objet de la semaine. Il s'agit d'une bouquetière en faïence en forme d'instrument de musique appartenant à la famille des cornemuses. Elle est décorée de deux noeuds bleus, en haut et en bas de la pièce. La partie centrale du décor représente une grappe de raisin sur fond de feuilles de vigne, encadrée dans une réserve. Le revers porte un monogramme « BD » sur une ancre, accompagné du numéro 3114.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, *tresors sans accent*). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.



En avant la musique ! (Photo Rouillac)

Un objet inspiré de la mode de l'époque comme l'impressionnisme ou l'Art nouveau

Il s'agit de la marque de la faïencerie De Bruyn, fondée par Antoine Gustave De Bruyn en 1864. Originaire de

Belgique, ce dernier a établi sa manufacture à Fives, en banlieue de Lille. Il y réalisa notamment des barbotines et des faïences d'art incluant des pièces de forme telles que jardinières, pots à eau, pots à tabac ou encore bouquetières. L'entreprise, qui a cessé son activité en 1962, puisait son inspiration dans les modes de l'époque, comme l'impressionnisme, le japonisme, l'Art nouveau ou encore le folklore local. L'instrument représenté ici n'est sans doute pas une cornemuse au sens strict du ter-

nées 1960.

Le recours à l'image de la vigne peut être interprété de deux façons. Il pourrait d'abord s'agir d'un hommage au père du fondateur, qui se prénommait Dyonisius, du nom du dieu grec du vin. De plus, la musique est souvent associée à l'ivresse, notamment à travers les bacchanales, ces fêtes romaines mêlant excès de boisson, chants et danses dans une forme d'ivresse collective, parfois même orgiaque. Cette thématique a d'ailleurs inspiré plusieurs opéras chez des compositeurs tels que Saint-Saëns, Ravel ou Wagner. La vigne se rattache ici naturellement à la musique et à ses excès festifs.

Votre bouquetière, Fabien, est en bon état malgré un petit éclat au revers. Toutefois, ces pièces ne sont pas très recherchées par les collectionneurs et ont fait l'objet d'une production relativement abondante. Il convient donc de rester prudent, quant à son estimation que l'on pourrait fixer autour de **20 à 30 euros**. De quoi, vous offrir tout de même, une agréable soirée pour profiter des animations de la Fête de la musique près de chez vous.

me, mais un instrument traditionnel du Nord de la France et de Belgique, connu sous différents noms : pipasseau, piposá, muchosá ou encore muzelzak.

Une thématique sur la vigne

Appartenant à la même famille que le biniou breton ou le bag pipe écossais, cet instrument était fréquemment utilisé dans les musiques traditionnelles picardes et flamandes. Son usage avait décliné avant de connaître un regain d'intérêt dans les an-

formation

ALire Formation se transforme

Lorsque l'association ALire est créée en 1991, elle a pour mission le soutien scolaire et l'accompagnement adulte, deux orientations qui restent l'ADN de la structure. Au fil des années, A Lire Formation a développé des compétences dans des domaines touchant les publics en difficultés sociales et humaines, et ce à travers le département. Illettrisme, illectronisme, remise à niveau savoirs de base, savoir numérique, accompagnement vers l'emploi... « Néanmoins il ne s'agit pas d'un organisme de formation comme les autres », indique le président Jean-Marie Beyer, mettant en avant « le supplément d'âme de l'association, avec sa vocation sociale, humaine et économique ».

Aujourd'hui, avec à sa tête Sandrine Courtat, nouvelle directrice nommée en juillet dernier, ALire Formation compte 35 salariés, dont 28 formateurs, et 50 bénévoles, pour accueillir 1.500 stagiaires par an. « Elle est devenue une petite entreprise dont le budget dépend des subventions de l'Etat, la Région, le Département et la Ville, et sa trésorerie est délicate. Il nous faut prendre



ALire Formation assure la remise à niveau des savoirs de base comme ici en maths et français. Photo ALire

des mesures car la concurrence est forte », confie le président. L'association se lance donc dans une procédure de transformation. Système de gouvernance, outils pédagogiques, site internet, supports de communication vont bénéficier d'un toilettage. « Les entreprises ont des besoins, elles doivent savoir que l'on propose du sur-mesure », détaille le président, exemples à l'appui. Employés maîtrisant mal la lecture... Ayant besoin du socle de connaissances nécessaires avant d'entreprendre une formation... « Plus globalement, nous devons nous faire connaître et nous ou-

vrir à d'autres organismes pour chercher des marchés ailleurs. »

Cor. NR : Monique Cabourg

ALire Formation est présente à Blois, Vendôme et Romorantin, et intervient sur Mer, Saint-Aignan, Tours. À partir de septembre prochain sur Contres et Selles-sur-Cher.
Renseignements ALire Formation, 133, rue Michel-Bégon à Blois du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Tél. 02.54.42.59.55 ; contact@alireformation.fr

tourisme

Au fil de la Loire en canoë

vent respectueux », explique Roxane, à l'accueil. Il est possible aussi de partir vers l'aval, Chaumont, voire Amboise et se faire ramener le soir. Des consignes sont données pour le passage sous le pont de Blois qui, sans être difficile, doit se faire avec prudence. Certains partent plus longtemps avec bivouac sur le parcours. L'activité existe au Lac de Loire depuis 2009, elle fonctionne de fin avril à septembre et connaît un succès auprès des sportifs et des amoureux de la nature.

Cor. NR : Dominique Breton

Loire Kayak, lac de Loire à Vineuil, tél. 06.62.90.15.43.



Une balade en canoë pour découvrir la Loire. (Photo NR)